



**Dimanche 28 avril 2024**

**5<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques — Année B**

**« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit »**

## **Évangile du jour selon St Jean (Jn 15, 1-8)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

## **Homélie (Père Denis KABORÉ)**

Demeurez en moi, pour porter beaucoup de fruit. Dimanche dernier, dimanche du bon pasteur, Jésus nous disait qu'en dehors de lui, nous ne pouvons pas entrer dans la vie, être sauvés.

Aujourd'hui, il emprunte une autre image pour nous redire la nécessité non seulement de passer par lui, la porte des brebis, mais de lui être uni comme les sarments à la vigne, pour avoir la vie éternelle, pour porter du fruit. "Je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron" » (Jn 15, 1). L'image est claire et frappante. Un sarment qui n'est pas attaché, « connecté » à la vigne se dessèche parce qu'il n'est pas irrigué, nourri par la sève. Souvent, dans la Bible, Israël est comparé à la vigne féconde lorsqu'il est fidèle à Dieu, mais, s'il s'éloigne de lui, il devient stérile, incapable de produire ce « vin qui réjouit le cœur de l'homme » (Ps. 104,15). Porter du fruit, c'est produire des œuvres bonnes qui glorifient le Père et qui mettent l'Homme debout.

Beaucoup de chrétiens sentent l'urgence de faire quelque chose ; beaucoup veulent agir pour que les choses changent, que les conditions de vie des pauvres s'améliorent, que l'Église se redynamise. Mais combien se soucient d'être d'abord unis à la source ? Combien font de la prière, une urgence ? Leur première préoccupation ? Combien comprennent que la bonne volonté ne suffit pour changer l'Église et le monde ? « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire, dit Jésus ».

« Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde » aurait dit Archimède. De quel appui avons-nous besoin pour soulever le monde sinon de celui qui a vaincu la mort et qui est le seul capable d'enlever les péchés du monde, Jésus de Nazareth ? Ses disciples l'ont compris depuis sa résurrection et « ils étaient assidus à la prière et à la fraction du pain » (Ac. 2, 42). Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Plus les défis sont grands, plus il faut se mettre à genoux devant le Maître, pour l'écouter, lui parler et recevoir sa force de résurrection. Plus nous sentons le besoin d'agir, et plus nous devons commencer par nous asseoir devant Lui, pour ne pas courir sans Lui. **« Avant toute activité et toute transformation du monde, il doit y avoir l'adoration. Elle seule nous rend véritablement libres ; elle seule nous donne les critères pour notre action »**, disait le pape Benoit XVI.

« Le jour de notre baptême, l'Église nous greffe comme des sarments sur le Mystère pascal de Jésus, sur sa personne même. De cette racine, nous recevons la précieuse sève pour participer à la vie divine ». Alors en tant que disciples, n'ayons pas la prétention d'être plus intelligents et plus forts que le Maître qui nous dit que nous avons besoin de sa force pour marcher, édifier, construire, porter du fruit. Faisons nôtre la prière de Padre Pio après la communion : « restez avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de vous avoir présent pour ne pas vous oublier. Vous savez avec quelle facilité, je vous abandonne. **Restez avec moi, parce que je suis faible et j'ai besoin de votre force pour ne pas tomber si souvent.** Restez avec moi, Seigneur, parce que vous êtes ma vie, et sans vous, je suis sans ferveur.... Supplions la Mère de Dieu afin que nous restions solidement greffés en Jésus, et que chacune de nos actions ait en lui son commencement et en lui son accomplissement.

Amen

